

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 2 Juillet

M. Balfour et M. Chamberlain

Londres, 26.—Le Constitutional Club a aujourd'hui donné un lunch au secrétaire des colonies, M. Chamberlain, et lui a présenté une adresse renfermée dans une cassette, en reconnaissance de ses services à la nation. Le premier ministre, M. Balfour, a fait le discours de présentation. Faisant allusion aux propositions fiscales de M. Chamberlain, il a déclaré que ce serait de la pure folie de la part des conservateurs unionistes de faire, des opinions sur les questions économiques, la mesure de la loyauté envers le parti. La situation économique actuelle du pays demande la plus soignée considération. Il ne faut pas supposer que, parce que le gouvernement autonome a été donné aux colonies, ces dernières doivent être regardées comme des entités politiques distinctes. Au contraire, elles sont parties intégrales de l'Empire britannique. La question en jeu n'est pas nouvelle. Mais M. Chamberlain plus que tout autre homme, mort ou vivant, a donné vie à l'expression de l'idée d'unité impériale.

M. Chamberlain a reçu une ovation lorsqu'il s'est levé pour répondre. Le secrétaire des colonies a commencé par répudier toute idée de compétition personnelle entre lui et M. Balfour, en faisant remarquer qu'il ne pouvait concevoir aucune occurrence pouvant ébranler l'union politique et l'amitié qui existent entre eux. Il désira, à la veille d'une grande controverse, déclarer publiquement qu'il croyait que la direction de M. Balfour était essentielle au succès du parti unioniste. Si l'alliance unioniste était dissoute ou affaiblie, le "serpent Home rule, qui n'a été que blessé, et non tué", viendra de nouveau de l'avant.

M. Chamberlain a déclaré que l'union commerciale des colonies serait de beaucoup plus profitable que leur union politique. Il n'a pas soulevé la question des tarifs préférentiels pour son bénéfice ou celui du parti, mais parce qu'il n'y avait pas d'autre alternative pour un homme de sa position et qu'il croyait que par là seulement pouvait être sauvegardée l'unité de l'Empire. Une politique de représailles pourrait être mieux définie une politique de négociation. Les ministres s'efforceraient d'abattre le mur hostile des tarifs et, s'ils échouaient dans leurs négociations ils s'efforceraient d'assurer pour leur propre pays ces nombreuses probabilités de développement et les occasions de travail, dont l'absence force au temps présent les sujets anglais à émigrer dans les pays étrangers. Le temps approchait où il faudrait en venir à une décision sur cette matière. Mais il ne parlait maintenant que pour lui seul et il ne demandait à personne d'accepter ses vues.

Dix Ans Accomplis

Avec notre édition de la semaine dernière, L'IMPARTIAL, entrait dans la onzième année de son existence.

On se rappelle qu'à son début notre journal était d'un format assez petit, à quatre pages seulement. Le matériel à notre disposition alors, étant d'une qualité inférieure, nous avons que L'IMPARTIAL était assez difficile à lire, ce qui dans le temps, fit faire à l'un de nos premiers abonnés qui nous écrivait l'observation suivante :—"Je n'écris pas beaucoup bien. Vous auez de la misère à déchiffrer les mots de ma lettre ; mais faites comme je fais avec L'IMPARTIAL, lisez comme vous pouvez." Nous n'avons jamais oublié cette plaisanterie ingénieuse qui avait si fortement sa raison d'être alors.

Nous avons maintenant vécu dix ans. Pendant cette décennie, le journal a grandi. D'une petite feuille à quatre pages—cinq colonnes la page—L'IMPARTIAL est devenu un grand journal à huit pages—six colonnes la page—qui peut occuper avec honneur sa place à côté d'aucun autre journal du Canada.

Que nos nombreux lecteurs, cependant, n'aillent pas croire que durant cette ère de progrès, notre route ait toujours été semée de roses. Rudes et innombrables ont été les épreuves par lesquelles nous avons passé. Nous avons eu de temps en temps, à combattre et à repousser des ennemis qui se sont acharnés à détruire notre œuvre française ; des lâches qui pour se donner du prestige auprès de nos nationaux et croyant par cette ruse se rendre plus sûrs de nous perdre, sont allés jusqu'à s'afficher comme français dans leurs écrits mensongers, vils et méprisables. Mais ces misérables comptaient sans leur hôte. Nous connaissons trop bien nos Acadiens pour nous laisser

tromper par ces fausses apparences ; nous avons bientôt découvert les sourdes machinations de ces hypocrites raffins et les avons relégués dans leur domaine proprement dit—le domaine de l'insignifiance.

Malgré toutes ces vicissitudes, nous vivons aujourd'hui ; nous voguons à pleines voiles sur la mer souvent orageuse du journalisme, et espérons de continuer, avec la grâce de Dieu.

Depuis le commencement de notre carrière dans cette œuvre nationale, notre but principal a toujours été de tenir nos lecteurs au courant des nouvelles qui servent à intéresser et à instruire. Si, malgré notre désir d'être agréable à tous, nous n'avons pas réussi aussi bien que nous l'aurions désiré, c'est peut-être pour nous être exprimé trop franchement en plusieurs occasions, mais nous avons toujours respecté la franchise, et nous reconnaissons que la hardiesse mise au service de la vérité impose plus aux hommes que la flatterie sans fin ni cesse.

En terminant nous désirons dire que nous pardonnons de tout cœur à ceux qui ont fait de si grands efforts—efforts si peu louables—pour nous détruire, mais qui ont si honnêtement échoué dans leur méprisable mission. Nous profitons aussi de cette occasion pour remercier très cordialement encore une fois, tous ceux qui nous ont accordé leur patronage, soit par leurs abonnements, leurs annonces ou autrement, et nous osons espérer qu'ils continueront à l'avenir la confiance soutenue qu'ils ont manifestée à notre égard par le passé.

A l'avenir comme par le passé, nous n'épargnerons jamais nos peines pour satisfaire autant que possible nos lecteurs dont le nombre va toujours croissant.

Un Acte Arbitraire

Nous donnons ci-dessous la traduction de la lettre signée Vox qui a paru dans l'Examiner de vendredi et qui a pour titre COMPULSION SUPPLEMENT.

Monsieur :— Il paraît que le gouvernement a ordonné au surintendant de l'Éducation d'écrire des lettres aux commissaires d'école de plusieurs districts de la province, ce qui suit :—"A l'avenir, avant qu'aucune école soit considérée comme une école de première classe et que les commissaires soient permis d'employer un instituteur qui, en vertu de sa licence, a droit à un salaire de \$300, les contribuables, devront voter un supplément de \$75. M'est avis que cette somme devrait être divisée de la manière suivante :—\$50 au principal de l'école et \$25 à l'assistant."

Si c'est cela la loi, le peuple devrait le savoir, la presse devrait être mise en possession des faits. Nous avons toujours été sous l'im-

pression que les suppléments étaient purement volontaires. Il paraît, cependant, que le gouvernement actuel se sert du mot, il faut, (must) ; et nous sommes traités comme un troupeau de bœufs que l'on mène à la boucherie pour satisfaire les caprices du gouvernement Peters.

Vox.

Comme le dit cette lettre, il est évident que nos gouvernements actuels ne se font conscience de rien. Leur unique but est de se teair cramponnés au pouvoir, n'importe par quel moyen. Les intérêts du peuple, ils n'y ont jamais songé. Après avoir imposé des taxes sur tout ce qui leur est venu à l'idée, les voilà maintenant en frais de mutiler l'acte des écoles et forcer les gens à se taxer eux-mêmes pour soutenir leurs écoles. Quelle comédie ! Ciel délivrez-nous de ce régime ruineux.

La Foi Catholique

Le Rév. Dr Samuel J. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église Congrégationnelle, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui, à vrai dire, est incomparable.

Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'à enseignée le Christ. "Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est une erreur de calomnier l'Église catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets."

Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et fini par se confondre en éloges à l'endroit des catholiques. C'est à tel point qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationnalisme.

profanent point. Ils y entrent ; ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains devrions être plus respectueux dans nos églises et imiter leur exemple."

Le Rév. Loomis va plus loin. A son point de vue l'église catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre. Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égale bienvenue auprès du vicaire du Christ.

Et ce n'est pas à tort que ce croyant prêché la pacification, respect des choses de la Foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique. Voyons les souverains aller à Rome, déposant devant le successeur de Pierre, le Primat de la chrétienté, l'hommage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes.

La Papauté à de nos jours une couronne que lui ont tressée les puissances réputées impies.

"La Patrie."

Revue de Musique des Elèves du Couvent de Rustico

Le 23 juin 1903 la revue de musique des élèves du couvent de Rustico a eu lieu dans la salle de musique de cette institution. Toutes celles qui ont pris part à cette joute musicale se sont dignement acquittées de leur tâche.

Ci suit le programme :

Duo—Les Cloches du Couvent A. Pitre & A. Doyle.

Solo—La Française Fantaisie Brillante A. Pitre.

Solo—Sailing across the Sea A. Pitre.

Duo—Souvenir du Camp A. Pitre & M. McGuigan.

Solo—Blush Rose M. McGuigan.

Solo—Blushing Moon S. McDonald.

Duo—Les Noces d'Argent A. Doyle & S. McDonald.

Solo—Vagues Argentées A. Doyle.

Duo—Bright as a Button A. Doyle & H. McKay.

Solo—The Chapel in the Mountains H. McKay.

Solo—A Flower from Mother's Grave H. McKay & S. McDonald.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

Solo—Luck and Love March W. Craswell.

Solo—Home, By and By W. Craswell.

Solo—Hello Central, give me Heaven M. McGuigan.

Solo—Railroad Galop P. Mutch.

The Fall of Sebastopol A. Descriptive Fantaisie A. Pitre.

Chœur—Les Soirées de Québec A. Pitre, C. Doucette, A. Doucette, M. A. Blanchard.

du déraillement d'un tramway faisant partie d'un convoi se rendant de Providence à Fall River. Un train de quatre tramways, entraîné par un tramway à moteur électrique, a quitté Providence à l'heure régulière et devait arriver à Fall River à 5h.40. Le train était sous la direction du mécanicien Henry Clarke de Providence et du conducteur Arthur Meigs, avec Arthur A. Day comme collecteur de tickets, tous deux de Providence.

Tout alla bien jusqu'à l'endroit où la voie de la Worcester Division de Providence fait une courbe prononcée avant de longer parallèlement la voie de la Taunton Division de Boston. A cet endroit il existe un passage à niveau de la chaussée, la Provident avenue, a été abaissée pour permettre à la voie des tramways de passer au-dessous de celle du chemin de fer. Un pont solide a été construit à travers cette rue.

Le charporteur et le tramway suivant immédiatement passèrent sans accroc la jonction, mais à peine étaient-ils à 40 pieds de cet endroit que le troisième tramway dérailla, vint tomber sur le pont et resta suspendu au-dessus de la rue. Les voyageurs, saisis de panique, n'eurent pas le temps de sauter, autrement les résultats auraient été bien plus graves.

Avant que personnes eut eu le temps de bouger, le tramway se trouvait arrêté au moment où il frappait violemment les traverses du ponceau. Le tramway-moteur et le deuxième tramway brisèrent les chaînes qui les reliaient au troisième et au quatrième tramways et se précipitèrent en avant jusqu'à ce qu'ils fussent arrêtés par le mécanicien. Les voyageurs purent alors descendre sans le moindre mal. Le collecteur de tickets Day se tenait sur le marche-pied du troisième tramway et il eut le pied légèrement écrasé entre le tramway qui a déraillé et les traverses. Il n'est pas gravement blessé.

Une forte escouade de police de Fall River sous la direction du cap. Connors et du lieutenant Milton, se rendit bientôt sur la scène du désastre pour en éloigner les curieux. L'agent de la station de Fall River, Harding prit la direction d'un train de secours qui fut envoyé immédiatement sur les lieux. Au moyen d'une grue puissante on releva le tramway déraillé et on le répara suffisamment pour qu'il put être transporté ailleurs. Il est heureux que le tramway n'ait pas déraillé à droite au lieu de à gauche, autrement il serait tombé d'une hauteur de 20 pieds dans la rue avec tout son chargement humain.

La guerre entre Blancs et Noirs

A Wilmington, Delaware, la guerre de race est engagée ici. Les citoyens les plus modérés même admettent et déclarent que les troubles causés par l'immolation vengeresse du nègre George White qui a violé et assassiné Helen Bishop, ne font que commencer. Un engagement entre noirs et blancs est attendu d'une heure à l'autre et c'est en prévision de cela que la police a ordonné hier après-midi la fermeture de toutes les buvettes de la ville. La milice a ensuite été requise.

Les troupes se composent d'un régiment, celui de l'Etat du Delaware. La plupart de ceux qui en font partie résident à Wilmington et il est connu que beaucoup d'entre eux faisaient bande avec la populace qui a lynché White. En conséquence, les autorités civiles craignent qu'en cas de mesures extrêmes ces militaires soient incapables de réprimer les désordres. Il est probable qu'un appel sera fait aux troupes fédérales.

Des bandes de blancs ont circulé dans la banlieue hier après-midi et ont tiré plusieurs coups de revolver sur les noirs qu'elles ont rencontrés. Napoléon Reed, un nègre âgé, qui dit demeurer à Wilmington depuis 49 ans et connaître tous les citoyens de la ville, s'est plaint hier d'avoir été tiré à Newport,

municipalité adjacente de Wilmington, dans l'après midi. Une balle siffla à ses oreilles, une autre vint s'aplatir sur une pièce en métal du harnais de son cheval.

Les nègres ont commencé à se rassembler de bonne heure hier soir, dans les rues basses de la ville. Ce quartier est connu sous le nom de "Coast." Ils ont tenu une assemblée générale à l'angle des rues 9th et Walnut. Pendant la journée, ils ont envoyé plusieurs délégations à la police disant qu'ils voulaient la paix.

Une grande excitation régnait au commencement de l'assemblée, mais les noirs modérés ont pu rétablir l'ordre et obtenir de la foule qu'elle restât paisible jusqu'à ce que le gouverneur ait adopté les mesures d'urgence.

L'un des chefs nègres a été jusqu'à dire que le président Roosevelt sera probablement prié d'empêcher de nouvelles attaques sur les noirs.

"La constitution des Etats-Unis, dit-il, garantit la protection de la vie et de la propriété. Il est grand temps que nous allions auprès du président réclamer cette protection."

Il appert que les nègres ont achevé beaucoup d'armes à feu depuis le lynch de White.

Trois noirs nommés McCoy, McKinney et Wiley, ont été arrachés de la prison de Newton, Baker County, et pendu lundi dernier, à un arbre. Leurs corps ont ensuite été criblés de balles. Les prisonniers étaient accusés d'avoir assassiné F. S. Bullard, un blanc, qui avait été appelé, un soir de la semaine dernière, à mettre fin à une rixe entre nègres, dans une soirée dansante.

A Mountain of Ore in Sight

Considerable attention is being directed these days to the very large and unusual ore deposits, which have been discovered at Cheticamp, C. B., and which are being developed by Halifax business men on an extensive scale. Mr. A. G. Baillio, a prominent resident of Port Hastings, C. B., who is widely known through Cape Breton island, was in Cheticamp on business matters last week, and being an investor in Eastern National stock, he took advantage of the occasion to pay a personal visit to the mines of the Company, six miles from the village. Mr. Baillio wrote to the secretary of the Company in Halifax as follows : " I was at the mines Saturday and was very agreeably surprised and pleased at the conditions of affairs there. The large amount of work done such as road making, mining and building operations, together with the large amount of ore in sight at the Eastern National Copper Company's property surprised me. There simply seems to be a mountain of it." It is needless to add that Mr. Baillio and his friends lost no time in increasing their investment in Eastern National stock.

The recent discovery of the extension of the ore body through the mountain at the Copper Company's property, thereby proving the existence of an enormous deposit of gold-copper ore, fully justifies the high opinion which the above gentleman holds of this valuable property at Cheticamp. The Company has decided to increase the price of shares from Three to Five Dollars on July 10th, and in anticipation of that event orders for shares are being received very freely from all parts of the country. A party of Directors and shareholders, have just completed a ten days inspection of the property and works, and have returned exceptionally well pleased with what they saw. The party was accompanied by a professional photographer from Halifax, who took one hundred large views at various parts of the works, which will be on exhibition in Halifax at the office of the Fiscal Agents, Alfred Bennett & Co., 16 Prince Street, branch office 110 State Street, Boston, Mass. Inquiries regarding this proposition are cordially invited and the fullest particulars will be gladly furnished upon application.

Voient la Mort de Pres

Plus de 200 voyageurs ont failli être tués ou dangereusement blessés tard lundi après-midi par suite